



JOSEPH L.
MANKIEWICZ

RÉTROSPECTIVE
20 JUIN - 17 JUILLET

“LA VIE BOUSILLE LES SCÉNARIOS”

En 20 films, et autant de chefs-d'œuvre, Joseph L. Mankiewicz s'est installé au panthéon des plus grands réalisateurs hollywoodiens. Après avoir été dialoguiste et producteur, il met en scène ses propres scénarios, écrits d'une plume vive et acérée. Il fait tourner les plus grands – Ava Gardner, Marlon Brando, Humphrey Bogart, Bette Davis, Henry Fonda... –, décortique les rapports humains et moque avec finesse les différences sociales. Mais surtout, de *Madame Muir* à *La Comtesse aux pieds nus*, d'*Ève* à *Cléopâtre*, il filme ses actrices, les femmes, la Femme, avec virtuosité et élégance, dans un style si parfait qu'il en devient invisible.

1909 Naît le 11 février en Pennsylvanie.

1928 Diplômé de l'Université Columbia à New York, il est envoyé à Berlin comme correspondant pour le *Chicago Tribune*. Là-bas, il traduit pour l'UFA les intertitres de films destinés au marché anglo-saxon.

1929 Rejoint son frère, Herman J. Mankiewicz, futur scénariste de *Citizen Kane*, à Hollywood et travaille comme rédacteur d'intertitres pour la Paramount.

1936-1942 Scénariste à succès pour la MGM, il devient producteur de John Ford, Fritz Lang ou encore George Cukor.

1946 Réalise son premier film pour la Fox, *Le Château du dragon*, en remplacement d'Ernst Lubitsch, malade.

1949-1950 Reçoit les Oscars du meilleur scénario et de la meilleure mise en scène pour *Chânes conjugales* puis *Eve* l'année suivante, qui obtient également l'Oscar du meilleur film.

1953 Crée sa propre maison de production, Figaro Inc., et réalise, entre autres, *La Comtesse aux pieds nus* et *Soudain, l'été dernier*.

1960-63 Accepte de reprendre l'adaptation de *Cléopâtre*, abandonnée par Rouben Mamoulian et tente pendant deux ans d'imposer sa vision

1972 Réalise son dernier film, *Le Limier*, avant de se retirer de l'industrie cinématographique.

1993 Meurt le 5 février dans l'État de New York.

Ce n'est pas un hasard si Joseph Leo Mankiewicz entre à Hollywood à l'avènement du parlant. En seulement vingt films, l'élève de Lubitsch, qui a d'abord commencé comme scénariste, a filmé tous les états de la parole : son pouvoir, ses limites, ses excès, sa force performative. Immense dialoguiste, Mankiewicz n'est pourtant jamais tombé dans l'écueil du « cinéma littéraire » : son œuvre n'a jamais cessé de filmer la parole comme une action qui structure le monde.

Lors d'un entretien accordé à Michel Ciment en 1973, Joseph L. Mankiewicz se confie sur le scénario de son dernier film, *Le Limier*. La pièce d'Anthony Shaffer dont est tiré le film lui permettait de traiter une fois de plus un de ses thèmes préférés, « à savoir que la vie bousille les scénarios. Chacun d'entre nous, que ce soit Nixon faisant un discours au Congrès ou vous en train de vous raser le matin, écrit un scénario pour la journée. (...) Nous sommes tous des acteurs, et nous jouons tous à des jeux ». Cette phrase, à elle seule, permettrait de présenter à un néophyte l'œuvre du cinéaste.

HOLLYWOOD VU PAR...

C'est d'abord comme rédacteur d'intertitres, dialoguiste et scénariste que Joseph L. Mankiewicz intègre l'industrie hollywoodienne, au moment même où le cinéma devient sonore et où « personne n'aurait seulement pensé à parler de l'importance des films ». Il devient par la suite l'un des producteurs les plus prestigieux de la MGM. Mankiewicz se lance comme réalisateur avec une parfaite connaissance des rouages de la machine hollywoodienne. Engagé par la Fox, il remplace Lubitsch, alors malade, pour réaliser *Le Château du dragon* (1946).

Bien qu'il ait su imposer ses visions à l'intérieur de l'industrie, Hollywood lui inspirera tout au long de sa vie des remarques comiquement acerbes. Le milieu des studios lui paraît trop vulgaire et miné par les impératifs commerciaux pour accueillir et comprendre le point de vue d'un auteur. Cette amertume lui vient certainement d'une envie d'être ailleurs, doublée d'une ambition déçue : celle de devenir metteur en scène de théâtre. Cinéaste-scénariste pour qui les dialogues sont le nerf de la guerre, Mankiewicz considère qu'un film personnel est un film qu'on écrit soi-même. De son propre avis, « un scénario bien écrit est, en fait, déjà mis en scène ». Mais son cinéma ne cesse de contredire cette idée : même en adaptant des œuvres littéraires ou des scénarios écrits par d'autres, Mankiewicz sait se les approprier pour servir sa propre vision.

UNE CONSCIENCE MALHEUREUSE

Si Lubitsch fut son guide et son professeur, un détail les sépare : les héros lubitschiens vivent dans un monde de stratégie heureuse. S'ils ont un temps d'avance sur leurs actions, ils ne sont pour autant pas alourdis par le poids de leur

conscience. Dans *La Comtesse aux pieds nus* (1954), *Un Américain bien tranquille* (1958), *Ève* (1950), pour ne citer que ceux-là, Mankiewicz donne à voir des êtres alourdis par leur conscience et leur intelligence, aveuglés par un excès de sophistication dans lequel se dilue la réalité. De l'un à l'autre, quelque chose s'est perdu : l'innocence, c'est-à-dire une capacité à vivre et à jouir du présent.

MANIÈRES DE FAIRE DES MONDES

La quête d'un présent perdu (ou le renoncement à cette quête) se formule cinématographiquement par l'utilisation du flash-back (dix films sur vingt), la voix off, la multiplication des points de vue et la manière inédite dont Mankiewicz envisage une scène d'action : comme un immense concours d'éloquence. Après le désastre du tournage de *Cléopâtre* (1963), d'où il ressort exsangue, ses films suivants aiguïseront encore un peu plus, jusqu'à l'asphyxie, cette idée des rapports humains comme confrontations de mises en scène. Le terme de « machination » conviendrait d'ailleurs davantage à des films comme *Guépier pour trois abeilles* (1967) ou *Le Limier* (1972). Dès *Le Château du dragon*, son premier film de commande, le héros mankiewiczien se replie dans sa demeure aux allures de donjon, dernier recours pour se prémunir contre les assauts du réel.

La grande force du style de Mankiewicz est d'avoir mis la fluidité narrative du classicisme au service de sa vision sinueuse et extrêmement élaborée des rapports humains, lui-même affirmant que « si, à un moment donné, le spectateur admire la beauté d'un travelling, le metteur en scène a perdu la partie ». Cette complexité, servie par une forme qui se voudrait invisible, donne lieu au plaisir d'assister à une grande sophistication scénaristique et psychologique, mais qui n'en reste pas moins limpide. Si Mankiewicz ne peut être taxé de cinéaste littéraire, c'est qu'il n'a pas seulement filmé des dialogues brillants, il a aussi spatialisé son éloquence.

LA FEMME-MYSTÈRE

Observateur exquis, drôle et d'une suprême élégance, Mankiewicz est aussi un grand portraitiste de personnages féminins passionnés par les actrices – à la fin de sa vie, il ambitionnait d'écrire, plutôt que ses mémoires, une histoire des actrices du théâtre élisabéthain. *Chânes conjugales* (1949), qu'il considérait comme son premier film personnel, et *Ève*, qui plonge dans le milieu du théâtre pour en rapporter les mesquineries et les rivalités, sont deux grands films qui ont su prendre le pouls du féminin : ses aspirations, ses jalousies, ses complexes, ses amours, ses amitiés, son aveuglement et sa lucidité, le sentiment de son insuffisance comme de sa puissance, et son accablement face au vieillissement. Le premier se déploie comme une succession de flash-backs qui s'enroule autour de l'absence d'un personnage seulement présent par sa voix off, le second aborde aussi la fascination qu'exerce un personnage sur les autres, mais en introduisant le corps étranger d'une arriviste au milieu d'un groupe d'amis très soudé. Avec Mankiewicz, on pourrait parler d'une « hyper-présence de l'absence », car un personnage n'est jamais aussi démiurgique, puissant, fascinant que lorsqu'il s'absente et que l'on parle de lui – le titre de son film *People Will Talk* (1951) a ainsi valeur de programme. *La Comtesse aux pieds nus* qui s'ouvre sur l'enterrement de Maria Vargas en rend compte : la fiction s'inaugure de la disparition d'un être, la Femme-mystère dont chaque homme prétend détenir la vérité. Le personnage mankiewiczien est au faite de sa gloire lorsqu'il se dématérialise, lorsqu'enfin il peut planer au-dessus des autres, les regarder depuis sa position démiurgique d'absent, lorsqu'enfin il devient ce qu'il rêvait d'être : l'objet de toutes les rumeurs.

MURIELLE JOUDET

➤ **À LA BIBLIOTHÈQUE**
Consultez à la bibliothèque les revues de presse numérisées des films *Eve* (1950), *Jules César* (1953), *La Comtesse aux pieds nus* (1954), *Blanches colombes et vilains messieurs* (1955), *Cléopâtre* (1963), *Le Limier* (1972) ...
Accès libre sur présentation d'un billet de projection ou d'exposition.



Le Château du dragon



Ève



Un Américain bien tranquille

Texte à retrouver dans son intégralité sur cinematheque.fr

JOSEPH L. MANKIEWICZ LES FILMS



Eve



Chânes conjugales



La Comtesse aux pieds nus



Cléopâtre

L'AFFAIRE CICÉRON (FIVE FINGERS)

DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1951/108'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LE RÉCIT DER FALL CICERO
DE LUDWIG CARL MOYZISCH.
AVEC JAMES MASON, DANIELLE DARRIEUX,
MICHAEL RENNIE, WALTER HAMPDEN.
Ankara, 1943. Sous le nom de
code Cicéron, Diello, le valet
de l'ambassadeur britannique,
revend des documents secrets
aux nazis. Avec la complicité de
la comtesse Anna Slaviska, dont
il a été auparavant l'employé,
il entend d'amasser une
petite fortune. Mais les Anglais,
s'apercevant des fuites, envoient
un agent du contre-espionnage.

je 20 juin 20h00 

Ouverture de la rétrospective

je 04 juil 21h30 

di 14 juil 22h00 

L'AVENTURE DE MADAME MUIR (THE GHOST AND MRS. MUIR)

DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1946/104'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LE ROMAN THE GHOST
AND MRS. MUIR DE R.A. DICK.
AVEC GENE TIERNEY, REX HARRISON,
GEORGE SANDERS, EDNA BEST.
Une ravissante veuve, Mrs.
Muir, se retire dans une maison
en bord de mer avec sa fille et
une domestique. Le fantôme
de l'ancien propriétaire des
lieux, le capitaine Gregg, hante
la demeure. Mais Mrs. Muir
est plus fascinée qu'effrayée.

je 27 juin 21h15 

Voir aussi Conférence P.59 

di 30 juin 17h15 

sa 13 juil 14h15 

BLANCHES COLOMBES ET VILAINS MESSIEURS (GUYS AND DOLLS)

DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1955/150'/VOSTF/DCP
AVEC MARLON BRANDO, JEAN
SIMMONS, FRANK SINATRA.
Nathan Detroit, propriétaire
d'un tripot new-yorkais, doit
trouver de l'argent au plus
vite. Il propose à un joueur
invétéré un pari extravagant :
emmener dîner le soir même
à La Havane une jeune femme
œuvrant pour l'Armée du salut.

di 30 juin 19h30 

sa 06 juil 15h00 

CAROL FOR ANOTHER CHRISTMAS

DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1964/86'/VOSTF/VIDÉO
AVEC STERLING HAYDEN, BEN
GAZZARA, EVA MARIE SAINT.
Le soir de Noël, Daniel
Grudge, riche industriel que
la perte de son fils à la guerre
a rendu amer, se retrouve
seul. Sa nuit va être le théâtre
d'apparitions fantomatiques
des guerres passées et à venir.

lu 24 juin 17h00 

lu 08 juil 19h00 

CHÂNES CONJUGALES (A LETTER TO THREE WIVES)

DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1949/114'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LE ROMAN LETTER TO FIVE
WIVES DE JOHN KLEMPNER.
AVEC JEANNE CRAIN, LINDA DARNELL,
ANN SOTHERN, KIRK DOUGLAS.
Au moment de partir ensemble
en excursion, trois femmes
mariées reçoivent une lettre de
leur amie Addie Ross, qui leur
annonce avoir quitté la ville avec
l'époux de l'une d'entre elles.

sa 22 juin 21h15 

je 04 juil 19h00 

LE CHÂTEAU DU DRAGON (DRAGONWYCK)

DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1945/103'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LE ROMAN DRAGONWYCK
D'ANYA SETON.
AVEC GENE TIERNEY, WALTER HUSTON,
VINCENT PRICE, GLENN LANGAN.
À la fin du XIX^e siècle, une
jeune fermière du Connecticut
est invitée au château
de Dragonwyck par un
lointain cousin, l'aristocrate
Nicholas Van Ryn, pour tenir
compagnie à sa fille.

ve 28 juin 19h00 

sa 13 juil 22h00 

CLEOPÂTRE (CLEOPATRA)

DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1963/250'/VOSTF/DCP
D'APRÈS L'ŒUVRE THE LIFE AND TIMES OF
CLEOPATRA DE CARLO MARIA FRANZERO.
AVEC ELIZABETH TAYLOR, RICHARD
BURTON, REX HARRISON, PAMELA BROWN.
Le destin et l'ascension
de Cléopâtre, ses amours
tumultueuses avec Jules
César, qui lui donne un fils et
la hisse sur le trône d'Égypte,
puis avec Marc Antoine.

sa 29 juin 14h15 

di 07 juil 14h30 

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (THE BAREFOOT CONTESSA)

DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1954/128'/VOSTF/35MM
AVEC HUMPHREY BOGART, AVA GARDNER,
ROSSANO BRAZZI, EDMOND O'BRIEN.
Lors des funérailles de la
comtesse Torlato-Favri, le
réalisateur Harry Dawes se
souvient de la défunte, depuis
le jour où il l'a rencontrée alors
qu'elle dansait dans un cabaret
sous le nom de Maria Vargas.

sa 29 juin 19h00 

me 10 juil 19h30 

Film également projeté

dans le Ciné-Club Jean

Douchet (Voir P.108)

me 17 juil 16h30 

L'ÉVADÉ DE DARTMOOR (ESCAPE)

DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1948/78'/VOSTF/35MM
AVEC REX HARRISON, PEGGY
CUMMINS, WILLIAM HARTNELL.
Matt Denant purge une peine
de trois ans de prison pour
avoir tué accidentellement
l'agresseur d'une jeune femme.
Un jour de grand brouillard,
les détenus effectuent des
travaux en extérieur et Matt
parvient à s'échapper.

ve 21 juin 19h30 

me 26 juin 21h45 

EVE (ALL ABOUT EVE)

DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1950/138'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LA NOUVELLE THE
WISDOM OF EVE DE MARY ORR.
AVEC BETTE DAVIS, ANNE BAXTER,
GEORGE SANDERS, CELESTE HOLM.
Une jeune femme effacée
s'introduit dans l'entourage de
son idole, actrice de théâtre. Son
ascension va être fulgurante.

di 23 juin 19h00 

ve 05 juil 18h15 

sa 13 juil 16h30 

GUËPIER POUR TROIS ABEILLES (THE HONEY POT)

DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS-ITALIE/1967/131'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LE ROMAN LE TRICHEUR DE
VENISE DE THOMAS STERLING.
AVEC REX HARRISON, SUSAN HAYWARD,
CLIFF ROBERTSON, CAPUCINE.
Le milliardaire Cecil Fox décide
de se livrer à une petite farce aux
dépens de trois de ses anciennes
maîtresses. Il fait semblant d'être
à l'agonie, faisant espérer à
chacune l'héritage de ses biens,
afin d'épier leurs réactions.

di 07 juil 19h15 

ve 12 juil 15h00 

JULES CÉSAR (JULIUS CAESAR)

DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1952/120'/VOSTF/35MM
AVEC JAMES MASON, MARLON BRANDO,
JOHN GIELGUD, DEBORAH KERR.
Rome en 44 avant J.-C. Alors
que la foule célèbre le triomphe
de Jules César, on prédit à
l'empereur un destin funeste,
mais, se croyant invulnérable,
il n'y prête guère attention.
Lorsqu'il tombe sous les coups
de Brutus, une guerre fratricide
s'engage entre les partisans de
celui-ci et ceux de Marc Antoine.

je 27 juin 16h00 

je 04 juil 16h30 

di 14 juil 14h30 



L'Aventure de Madame Muir

JOSEPH L. MANKIEWICZ LES FILMS



La Maison des étrangers



On murmure dans la ville



Quelque part dans la nuit



Soudain, l'été dernier

KING : DE MONTGOMERY À MEMPHIS (KING: A FILMED RECORD... MONTGOMERY TO MEMPHIS)
DE SIDNEY LUMET, JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1969/182'/VOSTF/DCP
AVEC PAUL NEWMAN, JOANNE WOODWARD, JAMES EARL JONES, RUBY DEE.

L'itinéraire du défenseur des droits afro-américains, Martin Luther King, de Montgomery en 1955 jusqu'à Memphis en 1968 où il fut assassiné.

Restauration réalisée par The Library of Congress (Washington) en collaboration avec Richard Kaplan (producteur associé) grâce à des éléments fournis par le MoMA (New York), d'après le négatif original.

me 26 juin 16h00
lu 15 juil 19h00

LE LIMIER (SLEUTH)
DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
GRANDE-BRETAGNE-ÉTATS-UNIS/1972/139'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LA PIÈCE SLEUTH D'ANTHONY SHAFER.
AVEC LAURENCE OLIVIER, MICHAEL CAINE, ALEC CAWTHORNE, EVE CHANNING.

Un riche auteur de romans policiers, féru d'énigmes, invite l'amant de sa femme dans son somptueux manoir. Lorsqu'il lui propose de se faire passer pour un cambrioleur afin de toucher l'argent de l'assurance, son rival accepte de jouer le jeu.

di 30 juin 14h30
lu 08 juil 14h30
di 14 juil 16h30

LA MAISON DES ÉTRANGERS (HOUSE OF STRANGERS)
DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1949/101'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LE ROMAN I'LL NEVER GO THERE ANYMORE DE JEROME WEIDMAN.
AVEC EDWARD G. ROBINSON, SUSAN HAYWARD, RICHARD CONTE, LUTHER ADLER.

Max Monetti est libéré après une peine de sept ans qu'il a purgée à la place de son père. Il se réfugie dans la maison familiale où il se remémore le passé tout en préparant sa revanche sur ses frères, qu'il tient pour responsables de son emprisonnement.

di 23 juin 14h30
sa 29 juin 21h45

ON MURMURE DANS LA VILLE (PEOPLE WILL TALK)
DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1951/110'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LA PIÈCE DR. PRAETORIUS DE CURT GOETZ.
AVEC CARY GRANT, JEANNE CRAIN, FINLAY CURRIE, HUME CRONYN.

À la faculté de médecine d'une petite ville de province, le brillant docteur Praetorius aide une jeune femme enceinte et en tombe amoureux. Il est en même temps confronté aux attaques d'un collègue jaloux, qui fouille dans son passé et le suspecte d'être un charlatan.

sa 22 juin 19h00
sa 06 juil 19h15
lu 15 juil 17h00

LA PORTE S'OUVRE (NO WAY OUT)
DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1949/106'/VOSTF/35MM
AVEC RICHARD WIDMARK, SIDNEY POITIER, LINDA DARNELL.

Un jeune interne noir, récemment arrivé dans l'hôpital d'une prison, doit soigner deux frères gravement blessés. Le premier refuse, mais il opère le second, qui meurt durant l'intervention. L'interne est aussitôt accusé d'assassinat à cause de sa couleur de peau.

di 23 juin 16h45
ve 05 juil 21h00

QUELQUE PART DANS LA NUIT (SOMEWHERE IN THE NIGHT)
DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1945/110'/VOSTF/35MM
AVEC JOHN HODIAK, NANCY GUILD, LLOYD NOLAN, RICHARD CONTE.

Un marin amnésique sort de l'hôpital. De sa vie passée ne lui restent qu'une lettre et l'adresse d'un hôtel à Los Angeles où il est censé résider.

ve 21 juin 21h30
di 14 juil 19h45

LE REPTILE (THERE WAS A CROOKED MAN)
DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1969/126'/VO/35MM
AVEC KIRK DOUGLAS, HENRY FONDA, HUME CRONYN, WARREN OATES.

Paris Pitman a volé une riche famille et caché le magot dans un nid de serpents. Arrêté et enfermé dans une forteresse en plein désert, il se lie avec six autres prisonniers et s'attire les bonnes grâces du directeur afin de préparer son évasion.

ve 28 juin 21h15
lu 08 juil 21h00

SOUDAIN, L'ÉTÉ DERNIER (SUDDENLY, LAST SUMMER)
DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1959/114'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LA PIÈCE SOUDAIN, L'ÉTÉ DERNIER DE TENNESSEE WILLIAMS.
AVEC ELIZABETH TAYLOR, KATHARINE HEPBURN, MONTGOMERY CLIFT, MERCEDES MCCAMBRIDGE.

Le docteur Cukrowicz exerce la neurochirurgie dans des conditions précaires. Une riche veuve, Violet Venable, souhaite léguer un million de dollars à son établissement, à condition que Cukrowicz pratique une lobotomie sur sa nièce.

lu 01 juil 16h30
sa 06 juil 21h30
ve 12 juil 19h00

UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE (THE QUIET AMERICAN)
DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1958/121'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LE ROMAN UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE DE GRAHAM GREENE.
AVEC AUDIE MURPHY, MICHAEL REDGRAVE, CLAUDE DAUPHIN, GIORGIA MOLL.

À Saïgon, en pleine guerre d'Indochine, Pyle, un jeune Américain, fait la connaissance de Fowler, journaliste anglais, et tombe amoureux de sa jeune maîtresse vietnamienne. Fowler découvre peu à peu que Pyle travaille pour la CIA. Et lorsque l'Américain est retrouvé mort, l'inspecteur français chargé de l'affaire sollicite l'aide de Fowler.

ve 28 juin 16h00
sa 13 juil 19h00

UN MARIAGE À BOSTON (THE LATE GEORGE APLEY)
DE JOSEPH L. MANKIEWICZ
ÉTATS-UNIS/1946/98'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LE ROMAN ET LA PIÈCE THE LATE GEORGE APLEY DE JOHN P. MARQUAND ET GEORGE S. CAUFMAN.
AVEC RONALD COLMAN, PEGGY CUMMINS, VANESSA BROWN, RICHARD HAYDN.

La famille Apley s'apprête à fêter Thanksgiving. Le père, George Apley, est un notable influent attaché aux valeurs aristocratiques de la bonne société bostonienne. Il est désespéré lorsque sa fille lui présente son fiancé, un simple enseignant new-yorkais.

me 26 juin 19h30
ve 05 juil 14h30
ve 12 juil 21h30

CONFÉRENCE

“QUI ÊTES VOUS... JOSEPH L. MANKIEWICZ ?”
PAR N.T. BINH

Au lendemain de l'ouverture de grandes rétrospectives, il s'agit de proposer aux spectateurs une introduction didactique – qui n'empêche pas le parti pris – à l'œuvre et à la vie d'un cinéaste : repères biographiques, films clés, contexte de production, thèmes et motifs privilégiés, analyses de séquence... Une première approche de l'œuvre pour mieux s'engager dans la rétrospective en cours.

Auteur du premier ouvrage en français sur Joseph L. Mankiewicz (Rivages, 1988), maître de conférences en études cinématographiques à l'École des arts de la Sorbonne (université Paris 1), **N. T. Binh** est aussi membre du comité de rédaction de la revue *Positif* sous la plume de Yann Tobin, réalisateur de documentaires et commissaire d'exposition (récemment *Comédies musicales, la joie de vivre du cinéma* à la Philharmonie de Paris). Auteur, co-auteur ou directeur d'ouvrages, entre autres sur Ernst Lubitsch, Ingmar Bergman, Claude Sautet, Jacques Prévert, Marcel Carné, le cinéma britannique, la direction d'acteurs, la comédie musicale. Il a été trois fois lauréat du prix du Syndicat de la critique française.

je 27 juin 19h00

À la suite de la conférence, à 21h15, projection d'un film choisi par le conférencier : *L'Aventure de Madame Muir* de Joseph L. Mankiewicz (Voir P.56).

Tarifs conférence : PT 5€, TR 4€, Libre Pass accès libre.
Possibilité billet couplé conférence + séance : 9.5€ (au lieu de 12€).

